

Petit Sy, toute une montagne !

Dossier de présentation

« Les mythes sont faits pour que l'imagination les anime. »
« Il n'y a pas de soleil sans ombre et il faut connaître la nuit. »

Albert Camus, Le mythe de Sisyphe, 1942



Un spectacle, une collaboration, des artistes, des marionnettes et tout un monde...

Table des matières:

I. Agenda et Distribution :	3
II. La Compagnie	4
III. Synopsis & Descriptif:	5
IV. Mise en scène et méthode de travail:	6
Note d'intention:.....	6
Méthode - Collaboration:	7
Un spectacle sans texte, mais en musique:	8
Des acteurs et des marionnettes:	8
V. Scénographie:	9
VI. Marionnettes:	10
VII. Biographies:	11
Benoît Jacques.....	11
Laure-Isabelle Blanchet.....	11
Émilie Bender	11
Christian Skates.....	12
Guillaume Lagger	12
Jean-Marc Serre.....	12
Pierre Monnerat.....	13
Mathias Brügger	13
VIII. Mises en scènes de Laure-Isabelle Blanchet :	14
Créations et tournées dans le cadre du TMG:	14
Créations et tournées du Cockpit:	15
IX. Articles de presse relatifs aux mises en scène de L-I Blanchet.....	16
La ligne de Chance (2014) :	16
Mam'zelle Chapeau (2013) :	17
Loulou (2011) :	18
Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin (2009).....	19

Les illustrations en page 1, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 13 sont de Benoît Jacques.

Les esquisses des pages 4, 7, 8 ont été réalisées par Laure-Isabelle Blanchet.

I. Agenda et Distribution :

Répétitions :

Du 3 juillet au 3 août 2017 au *TMG*, Genève.

Du 24 septembre ou 24 octobre 2017 au *TML*, Lausanne.

Reprise du 27 novembre au 1 décembre au *TMG*, Genève.

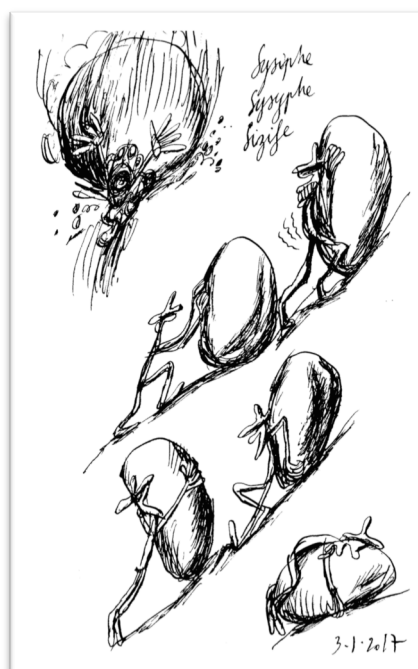
Représentations :

Théâtre des Marionnettes de Lausanne : du 25 octobre au 8 novembre 2017, 9 séances (+ éventuelles scolaires).

Théâtre des Marionnettes de Genève : du 2 décembre au 21 décembre 2017, 30 représentations.

Théâtre du Pommier, Neuchâtel : 24 et 25 février 2018

Dates de tournée prévues en 2018 à *La Bavette*, Monthey et à la *Maison des Arts du Léman*, Thonon, France.



« Petit Sy, toute une montagne ! »

Un spectacle du *Cockpit* en coproduction avec le *TMG* et le *TML* pour les enfants dès 5 ans.

Conception, dramaturgie, mise en scène et jeu : Laure-Isabelle Blanchet

Collaboration artistique : Benoît Jacques

Jeu : Emilie Bender et Olivier Carrel

Musique : Guillaume Lager

Lumière : Jean-Marc Serre

Scénographie et recherche de matériaux : Mathias Brügger

Marionnettes : Pierre Monnerat

Costumes : Aline Courvoisier

Enregistrement sonore : David Weber, Studio des forces motrices

Administration *Le Cockpit* : France Jatton

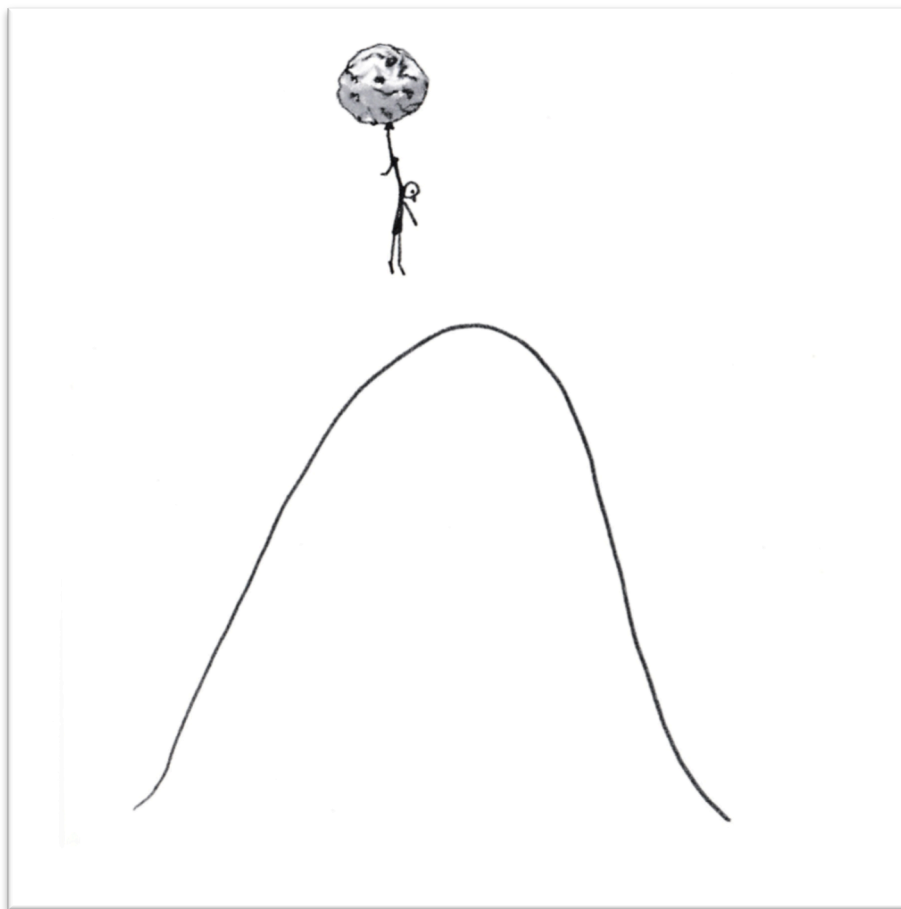
Photographies : Isabelle Meister

II. La Compagnie

Le Cockpit est une compagnie de spectacle de marionnettes née en 2013. Son pilote, Laure-Isabelle Blanchet, réunit un équipage pour son premier plan de vol *La ligne de Chance* (2014). Ce projet associe des artistes de différentes disciplines pour partager avec le public un spectacle centré sur le conte et l'esthétique des papiers découpés, soulevant le thème de la quête d'identité. Fort d'un succès lors de sa création, ce spectacle part sur les routes de Suisse romande en 2015-2016 et il est d'ores et déjà demandé pour 2017-2018 dans plusieurs salles et festivals jeune public.

Le théâtre de figures est au cœur de la démarche de la compagnie qui désire mettre en valeur les atouts de cette discipline. La marionnette, comme un double de soi, offre aux spectateurs un espace de liberté, d'imaginaire qui permet de s'affranchir des limites physiques, du vraisemblable, et de comprendre les situations proposées par le spectacle comme une maquette du réel. Ce théâtre miniature ouvre sur des possibilités infinies d'exploration de matériaux, de formes, d'images et de langages.

L'objectif du Cockpit est de proposer des spectacles pour des publics variés en tentant de toucher l'humanité de chaque spectateur notamment grâce au rire, à l'étrange, à la fragilité et à la fantaisie. *Le Cockpit* tente d'émouvoir et d'éveiller l'enfant, celui qui grandit aujourd'hui comme celui qui sommeille dans chaque adulte.



III. Synopsis & Descriptif:

Le spectacle « Petit Sy, toute une montagne ! » est un spectacle sans parole pour deux marionnettistes et un musicien. Le spectateur assiste à la naissance du personnage, à sa découverte du monde qui l'entoure, puis à ses multiples tentatives de monter une charge au haut d'une montagne. Il y parvient à plusieurs reprises et éprouve les joies du succès. Mais à chaque réussite succède une nouvelle épreuve qui le remet en action. Il échoue parfois et fait face à des sentiments plus négatifs, mais il doit se surpasser pour trouver un autre moyen d'atteindre son objectif. Puis, il fait la rencontre d'un autre protagoniste poursuivant un but similaire. Après une rencontre conflictuelle, ils sauront s'entraider pour mener à bien une entreprise commune.

Sur le plateau, on ne voit d'abord qu'une longue table sur laquelle les marionnettes seront animées.

Les deux acteurs arrivent et forment une montagne en pâte à modeler. Puis ils l'aplatissent, en forment une autre plus grande, et la détruisent à nouveau. Ils en sculptent encore une de moyenne taille et tentent de former une boule de la matière excédentaire. Mais ce surplus résiste au modelage : un petit personnage est extrait de la masse et s'anime sous nos yeux. C'est « Petit Sy », le héros naïf et muet (ou presque) de notre histoire. Ce petit être explore son environnement et découvre la montagne.

Dans une seconde partie, le public suit cet acteur de bois dans ses essais infructueux de monter une boule de pâte (le rocher) au sommet de la montagne. Il fait tantôt preuve d'ingéniosité pour trouver un moyen de parvenir à ses fins, et se montre tantôt désespéré face à ses échecs. Les deux manipulateurs doivent alors l'encourager dans son entreprise pour le convaincre de persévérer.

Dans un troisième temps, le personnage parvient à ses fins ou plutôt il croit toucher au succès. Car sitôt la boule hissée au haut de la montagne et la joie de notre compère comblée, le fardeau dévale le versant opposé de la pente. Au gré de ses expériences, la charge qu'il transporte se transforme. La pâte initiale devient ballon gonflé à l'hélium, œuf fragile, œil accusateur, ou balle rebondissante. Le personnage doit sans cesse s'adapter aux exigences de son bagage, passant du rire aux larmes et de la fierté au découragement. La montagne elle aussi se métamorphose, se fend, apparaissant comme un objectif impossible, une aspérité dangereuse ou une simple motte à enjamber.

Dans un dernier temps, l'apparition d'un deuxième individu surprend notre héros. Il ne sait comment considérer ce nouveau venu : est-il un adversaire, un passant embarrassant ou un possible allié ? Il lui faut une fois de plus une dose de sang froid et de bonne volonté pour tirer parti de cet autre inconnu. Malgré l'infinitude de leurs ouvrages respectifs, ils finissent par trouver du réconfort dans la complicité et l'entraide. Le spectacle montrera donc l'évolution d'un personnage, son éveil au monde et ses tentatives d'acceptation de soi et de l'autre.



IV. Mise en scène et méthode de travail:

Note d'intention:

L'intention de ce projet est de parler des tentatives humaines pour trouver un sens à nos efforts et à notre existence et de questionner le public sur notre rapport à l'autre, au partage. Bien que le spectacle ne comporte pas de texte narré ou dialogué, le spectateur pourra assister à une « histoire ». En effet, les différentes séquences, que nous aurons sélectionnées dans un premier temps de répétition, seront finalement assemblées et liées pour donner à voir le développement du personnage : ses progrès, ses limites, ses surpassements. Les essais successifs de Sy pourraient faire penser aux dessins animés *Tom et Jerry* ou *Titi et Grosminet*, dans la mesure où notre petit héros fait de multiples efforts pour parvenir à ses fins, dans des situations diverses. Mais les sketches de *Petit Sy, toute une montagne !* seront réunis sans coupure.

En dépouillant du mythe de Sisyphe la faute envers les dieux, le châtement divin, le contexte infernal et la solitude, je cherche à exploiter le plus petit dénominateur commun qui relie les humains entre eux : l'envie de vivre, de s'accomplir et d'échanger.

Dès leur naissance, les très petits commencent à vouloir satisfaire leurs desseins : manger, marcher, parler. L'enfance amène de nouvelles entreprises : nouer les lacets de ses chaussures, se faire des copains, dépasser ses peurs et éprouver son corps. L'adolescence revendique le droit de façonner le monde à son image, de braver l'impossible et briser l'interdit. L'âge adulte convoque des initiatives aux enjeux décisifs, aux incidences concrètes. Chaque âge a son lot d'essais, de succès et de revers à l'école, avec ses parents, ses frères et sœurs, ses camarades, ses amours, ses entreprises.

Je souhaite donc faire l'éloge de la tentative, de l'invention, du dépassement de soi.

Le personnage qui servira à illustrer mon propos sera donc un symbole de l'innocence et de l'audace conjuguées. Le public suivra des aventures qui lui demanderont de la persévérance et du courage, de l'inventivité et de l'humilité.

Mon propos est de mettre en lumière le fait que le résultat d'une œuvre est tout à fait relatif à l'expérience que l'on peut en retirer. Parfois les échecs peuvent être enrichissants et parfois les succès ont un prix trop lourd. Mais notre soif d'existence, de développement et d'interaction ne devrait pas être entravée par la peur d'échouer ou le manque de confiance. Il faut bien des erreurs pour faire une vie et devant notre impossibilité de maîtriser le monde, il ne nous reste plus qu'à accepter nos limites avec le sourire. Comme le dit si bien Albert Camus : « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. »



Méthode - Collaboration:

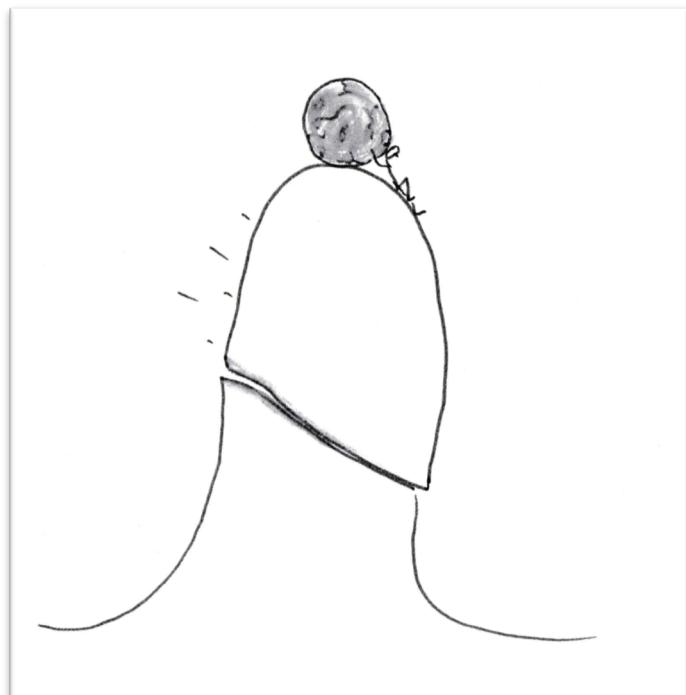
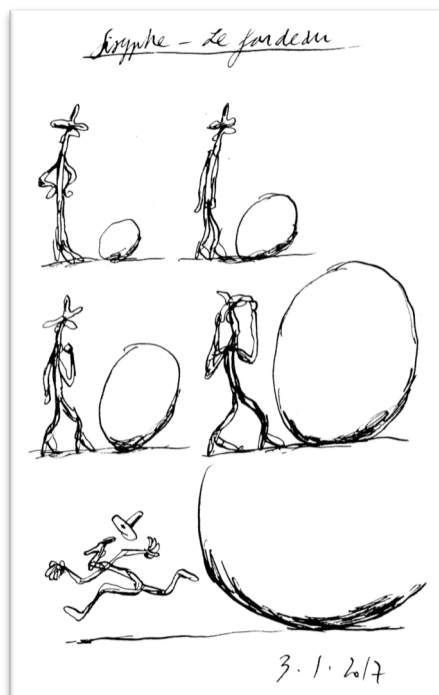
La marionnette est une forme artistique à mi-chemin entre les arts plastiques et le théâtre. Il me semble donc enrichissant de collaborer avec Benoît Jacques pour confronter nos deux univers et enrichir l'esthétique du spectacle.

Dans la première partie des répétitions, j'imagine un procédé d'allers-retours entre les cahiers de l'artiste et la scène pour nourrir les situations de mon écriture de plateau et leur portée symbolique. L'illustrateur teintera également le visuel du spectacle, en proposant la forme des deux personnages, des accessoires et des éléments de décor.

Le travail de Benoît Jacques est atypique. Il allie finesse et sauvagerie à l'instar d'un Charlie Chaplin ou d'un Buster Keaton. Ses inspirations puisent dans des domaines variés comme le graphisme américain des années soixante à quatre-vingt, Paul Klee, l'art brut ou l'art ethnique. Son trait diffère selon les supports et les techniques utilisées, avec une constante liberté. Il dit : « Pour garder mon enthousiasme vivant et énergique, j'ai besoin de renouvellement, de changer la forme, le fond, les approches, les techniques utilisées, etc. » Son esprit naïf sans être simpliste, son imagination débridée et son sens de l'humour proche de l'absurde confèrent truculence et spontanéité à ses œuvres.

Lors de notre rencontre au *Salon du livre* de Genève, Benoît Jacques m'a fait part de son envie d'approcher la marionnette dans le cadre d'une collaboration. Dans plusieurs interviews, il dit : « Ce qui m'intéresse c'est de fabriquer des images » Or, la création d'images en mouvement est au cœur du théâtre de poupées. Dès lors, il me semble très profitable de m'entourer de cet artiste reconnu dans le domaine jeune public en vue d'allier nos compétences respectives au sein de ce projet sans parole. Par ailleurs, mon expérience de mise en scène et mon goût de l'épure, de l'économie et du rythme sont le garant d'une forme adaptée au théâtre jeune public. Cette approche de travail est donc le fruit d'une soif d'échange entre un artiste visuel et une créatrice de spectacle.

La deuxième période de répétition permettra de faire la synthèse de ce dialogue entre le plateau et la planche à dessin pour qu'émerge un spectacle au développement complet et cohérent.



Un spectacle sans texte, mais en musique:

Ce spectacle se passera de texte pour privilégier une lecture instinctive et profonde des images. La force du visuel sera soutenue par des symboles simples et récurrents dans l'imagerie populaire (la montagne, le rocher). J'ai la volonté de laisser le sens ouvert aux diverses interprétations, selon l'âge du public avec lequel nous partagerons ce travail. Le focus du spectateur doit être concentré sur les actes et les émotions des personnages.

Par ailleurs, la musique tiendra une place prépondérante. Elle assumera une fonction de bruitage pour accompagner les péripéties de Sy et une fonction poétique (presque lyrique) pour nous aider à transmettre ses états d'âmes au public. Elle servira de langage à part entière pour compléter l'univers proposé par les images. La musique suivra les aventures de notre petit Sy tantôt en harmonie tantôt en contrepoint pour appuyer le propos humaniste de la fable. La présence du musicien sur scène permettra une interaction sensible entre le personnage et son univers sonore.



Des acteurs et des marionnettes:

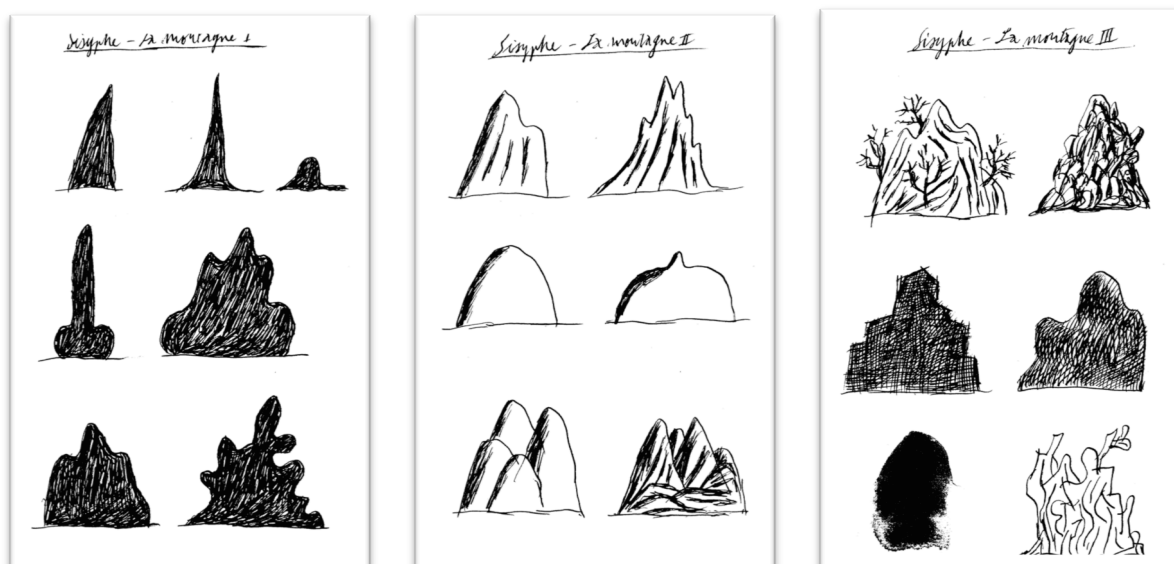
Les acteurs seront à vue du public et interagiront avec les personnages pour les aider, les consoler, désapprouver leur conduite ou leur redonner du courage.

Parfois, on peut envisager de les faire apparaître comme les doubles des personnages et permettre ainsi des jeux d'échelle. Cela donnera une mise en relation originale entre des obstacles semblants insurmontables pour les marionnettes et proportionnellement dérisoires pour les manipulateurs. Dans la vie, il arrive souvent que l'on se fasse « toute une montagne » d'une contrainte, somme toute négligeable.



V. Scénographie:

J'ai mentionné plus haut que la scène ne comportera que peu d'éléments. Une boîte noire sera formée par des rideaux de scène accrochés à un grill portatif. Une table de manipulation, au dessous occulté, sera le seul mobilier scénique. Sur cette surface les acteurs façonneront de la pâte à modeler pour donner l'impression d'une montagne modifiable à volonté. L'espace de manipulation pourra être soustrait à la vue du public, en tout ou en partie, par l'emploi de simples pans de rideaux coulissants. Une portion de plateau à l'avant-scène sera réservée au musicien et aux moments de jeu d'acteur. L'économie spatiale du spectacle donnera une importance toute particulière à la lumière. Cette « Boîte vide » (au sens « brookien » du terme) laissera libre cours à l'imaginaire du public. Il sera invité à une rêverie partagée sans souci de réalisme ou de caractérisation du contexte. Les nombreux accessoires fourniront suffisamment de points de repères pour permettre l'identification du spectateur à cet environnement dépouillé. Ce dispositif scénique permettra, en outre, une mobilité adéquate à l'exploitation future du spectacle.



VI. Marionnettes:

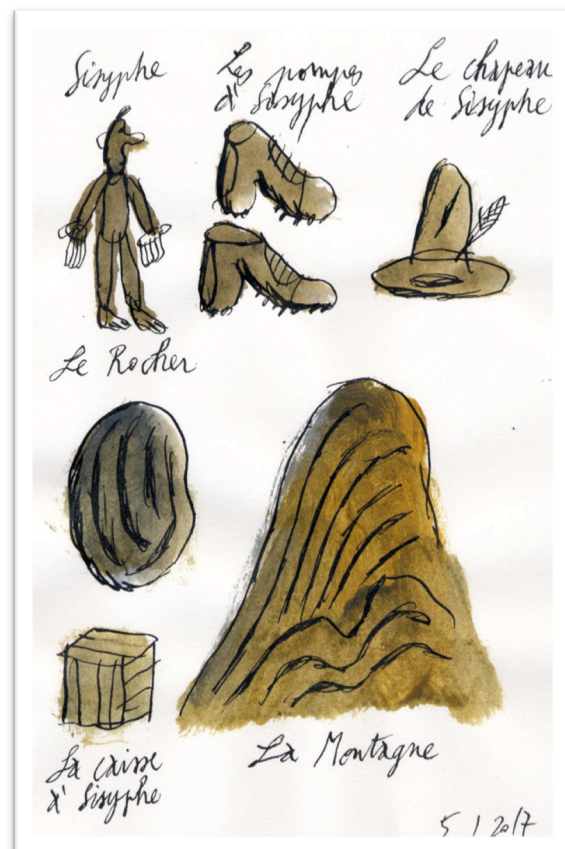
Le personnage principal du spectacle sera une marionnette de table (type « bunraku »), manipulée à deux. Haute d'environ soixante centimètres de haut, cette poupée devra être d'une facture permettant des mouvements fluides et vraisemblables. Les mains de ce petit humain de bois seront munies d'aimants pour permettre la préhension d'accessoires.

À ce stade du projet, cette figure est un personnage asexué et naïf, relevant du masque neutre ou larvaire. Cet être sans caractère apparent doit symboliser l'essence de l'humain, il doit signifier la multiplicité des individualités possibles. C'est un concentré de potentiel, une nature en devenir. Son manque de personnalité ostensible laissera le public libre de projeter ses propres qualités sur la marionnette et facilitera l'identification au personnage.

Pour pouvoir jouer avec les différences de proportions en rapport avec le décor, un double en miniature de cette marionnette sera construit (30 cm).

Pour la dernière partie du spectacle, nous aurons besoin de deux marionnettes de table plus petites (45 cm) dont les jambes seront actionnées par des fils pour permettre une manipulation à un seul animateur. (Ce type de poupée est une création originale qui a été éprouvé favorablement pour le spectacle *La ligne de Chance*.)

Il va sans dire que les dessins de Benoît Jacques donneront une forme particulière à ces personnages tendres et drôles.



VII. Biographies:

Benoît Jacques

Né à Bruxelles, Benoît Jacques est un illustrateur, auteur de bande dessinée et artiste belge. Dans sa ville natale, il suit les cours de l'*Académie royale des beaux-arts* puis s'inscrit à l'*École Nationale Supérieure des Arts Visuels* de la Cambre. En 1979, il part s'installer à Londres, en Grande-Bretagne. Il commence à travailler dans le graphisme chez *Pentagram* (design studio) et l'illustration pour la presse internationale (*Le Monde*, *Libération*, *The New Yorker*, *The Guardian*, *El Pais*). Il part ensuite aux États-Unis et travaille quelques mois auprès du dessinateur R. O. Blechman à New York. Dès 1991, il réside en France près de Fontainebleau. Il édite lui-même la plupart de sa production (*Édition Benoit Jacques Books*). En 2008, Benoît Jacques reçoit le prix *Baobab* (littérature jeunesse) pour son livre *La Nuit du visiteur*. En 2011, il reçoit pour ce même livre le prix *Bernard Versele*. En 2012, il obtient le *Grand Prix Triennal de littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles*. Aujourd'hui, il est l'auteur de plus de quarante ouvrages.

Laure-Isabelle Blanchet

Née à Genève, Laure-Isabelle Blanchet est diplômée de l'*École Supérieure d'Art Dramatique* en 2002. Dès 2005, au sein du *Théâtre des Marionnettes de Genève*, elle se forme à la manipulation et à la construction de poupées, collabore à plus de dix créations et part régulièrement en tournée avec des spectacles en solo. En 2009 et 2011, elle signe la mise en scène et l'adaptation scénique de deux albums jeunesse de Grégoire Solotareff. Elle conçoit ensuite *Mam'zelle Chapeau*, un spectacle pour les tout petits qu'elle a joué dans plusieurs langues, plus de deux cent fois depuis sa création en 2013. Cette même année, elle fonde *Le Cockpit* et conçoit *La ligne de Chance*, première pièce de sa compagnie. Ce spectacle, accueilli chaleureusement par le public, s'est donné à Genève, Nyon, Monthey, Lausanne et Fribourg. En 2015, elle sculpte et anime les poupées de l'opéra de Rameau *Platée* pour l'ensemble classique *Geneva Camerata*. Elle obtient un *Certificate of Advanced Studies en dramaturgie et performance du texte* (UNIL - HETSR), en 2016. Pendant la saison 2016-17, elle jouera dans le spectacle *Boulou déménagement* de Julie Annen, assumera l'assistantat de la metteuse en scène française Angélique Friant pour son prochain spectacle et sera curatrice d'une exposition présentant la collection du *Théâtre des marionnettes de Genève*.

Émilie Bender

Après une formation secondaire axée sur les arts plastiques et le théâtre, Émilie Bender obtient une licence en Philosophie et Histoire contemporaine à l'université de Fribourg, puis de Bruxelles. Elle intègre l'École internationale de théâtre *LASSAAD* à Bruxelles. À sa sortie, elle cofonde la *Cie des Rotules* effrénées avec deux autres comédiens. Dans le cadre de cette compagnie, Émilie a travaillé l'écriture théâtrale (tout public et jeune public) et s'est perfectionnée lors d'ateliers d'écriture auprès du dramaturge belge Laurent Bouchain. C'est en côtoyant le jeune public et la psychiatrie sous forme de stages ou de représentations qu'elle a aiguisé son imaginaire et a développé son univers. Forte de ces expériences, elle a élargi sa démarche d'écriture en proposant de courtes fictions radiophoniques sur les ondes de *Radio Campus Bruxelles*. En 2016, elle a également réalisé des créations sonores plus longues pour des événements particuliers ou au sein du *Collectif Radio Moniek*. Outre l'univers sonore, Émilie s'intéresse à la relation entre le corps, le mouvement et le dessin. Ces questions l'ont amenée sur le chemin de la marionnette qu'elle arpente dans un premier temps de manière autodidacte. Depuis 2014, elle s'oriente plus particulièrement vers les marionnettes portées et le théâtre de papier. La dernière création de sa compagnie, *Passé à table !*, concrétise cet intérêt.

Christian Skates

Né à Norwich en Angleterre, Christian se forme à la *Norwich School of Art and Design*. Dès 1998, il anime de nombreux ateliers créatifs et fonde la compagnie *Baobab Theater* avec Cendrine Belleux en 2002. Ensemble, ils sillonnent les routes de Grande-Bretagne avec le spectacle de marionnettes *L'Oiseau Enchanté*, mis en scène par Steve Tiplady. En 2004, il s'établit en Suisse et poursuit son travail de création marionnettique au sein de sa compagnie avec *Il pleut des fruits rouges. Sur la trace d'une goutte d'eau* mis en scène par Roberto Betti se joue dans toute la Suisse et sa tenue au festival *Au Bonheur des mêmes* (Haute Savoie), en tant que « coup de cœur 2007 », lui ouvre les portes des scènes françaises. Puis, *Nuages dans les rouages* est créé au *Théâtre des Marionnettes de Lausanne* en 2010. En 2011, il lance la *Cie Trois Langues* et participe à la conception du spectacle *Le Vaillant petit tailleur*. Pour ce projet qui utilise la technique de l'ombre, Christian est scénographe, constructeur de marionnettes et manipulateur. Il travaille actuellement à un projet de spectacle en plein air, le *Cabybinthe*, dispositif scénique proposant au public une déambulation dans un labyrinthe mouvant, ponctué de scènes de cabaret.

Guillaume Lager

Musicien autodidacte, Guillaume Lager commence sa carrière sur scène et pour des enregistrements en 1994, en jouant principalement de l'harmonica diatonique. En partant du folk et du blues, il joue avec des groupes de tous horizons, qui l'amènent progressivement à ouvrir le jeu traditionnel de l'harmonica à d'autres influences : musiques traditionnelles, jazz, musiques actuelles... Il développe également son jeu amplifié à l'aide d'effets électroniques et touche à divers instruments : harmonicas d'orchestre, percussions, guembri, guimbardes, claviers...

Il a accompagné des dizaines de groupes sur scène et collaboré à l'enregistrement d'une trentaine de disques, notamment avec *L'ironie du son*, *Raaga Trio*, *Pierre Lautomne*, *Jonas et le Taxi-Brousse Orchestra*, *Vagalatschk*, *Marc-André Léger*, *Technicolor Orchestra*. Il a participé aux pièces de théâtre *L'inattendu* (mise en scène Eric Devanthéry) en 2008, *M... L'hypocondriaque* (m.e.s. Gabriel Alvarez) en 2010, *Le Chat du Rabbin* (m.e.s. Sarah Marcuse) en 2014-2015. Avec la compagnie *Zappar* il a participé aux spectacles musicaux *La dérive du roi* en 2009, *La Voix des Hommes* en 2011-2012, *Le Balayeur et la rose* en 2013. Avec le groupe *L'ironie du son* il a co-composé la musique du film *Pipeline*, (réal. Gabriel Bonnefoy) sorti en 2016.

Jean-Marc Serre

Jean-Marc Serre est éclairagiste. Après des envies de peinture et des études de photographie, il débute, en 1985, sa carrière de régisseur/électricien au Théâtre de Carouge à Genève.

Puis, pris par le démon de la création en 1987, il explore toutes les formes d'éclairages : pour le théâtre, (avec entre autres, Michel Duchaussoi et Agnès Maritsa Boulmer), pour la musique (notamment auprès de *John Lurie and the Lounge Lizards*, *Nick Cave* et la *Mano Negra*), puis pour la danse, qu'il découvre en 1990, par le biais du travail de Mena Avolio à Genève. Il rencontre également Anne-Teresa de Keersmaecker avec laquelle il collabore pour deux pièces.

Il s'investit alors davantage dans le domaine de la création lumière pour la danse, et participe à de nombreuses créations de la compagnie *Alias/Guillermo Botello*.

Depuis 2004, il travaille auprès de Thomas Lebrun au sein de la *Cie Illico*, et du *Centre chorégraphique national de Tours*, notamment pour *Un twomen show* (en collaboration avec Foofwa d'Imobilité), *Les Soirées What You Want ?*, *Que tal ?* (en collaboration avec Cécile Loyer), *Switch*, *Many dreams for exercising waltz*, *La constellation consternée*, *La jeune fille et la mort*, *Six order pieces*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Tel Quel !*, *Lied Ballet*, et *Avant toutes disparitions* (2016).

Pierre Monnerat

Pierre Monnerat, facteur de marionnettes, est né à Genève, il étudie aux *Arts décoratifs* puis à l'*École supérieure d'Art visuel*, dont il est diplômé en option tridimensionnelle. Sculpteur et concepteur de marionnettes ainsi que de décors, il a collaboré avec le *TMG* entre 1986 et 1990 pour y revenir dès 2002 (*Poucette, Adeline et Sapristi, Le Ballon, Le Songe, Souba et le Yak, L'Oiseau de feu* puis *Mr Renart, Petit Poucet, Soucis de plume, Chaperon rouge cartoon, Règlements de contes, Grand-père, Le zoo de Monsieur Jean, L'échappée belle*). En 2014, il construit les poupées du spectacle *La ligne de Chance* pour *Le Cockpit* et en 2016, celles de *Titeuf, le pestacle* de Karim Slama.

Il a créé des marionnettes et sculptures pour diverses institutions et compagnies romandes et collabore régulièrement avec le *Salzburger Marionnettentheater, Marionnettentheater Bad Tölz*, l'atelier de construction de décors de la Ville de Genève, et participe à de nombreuses expositions.

Mathias Brügger

Né à Genève, il se forme en design 2D à l'*École des Arts Appliqués*, puis en arts visuels à la *Haute École d'Arts et de Design*, dont il sort diplômé en 2013. Dès lors, il travaille comme graphiste et illustrateur pour plusieurs publications et pour des supports publicitaires dans le domaine artistique. Dès 2011, il est assistant scénographe pour les spectacles de Claude Inga-Barbey et se forme à la construction de marionnettes avec Pierre Monnerat pour les productions du *TMG*. En 2014, il est accessoiriste et régisseur plateau pour *Irrésistible*, une mise en scène de Claude Vuillemin au Théâtre *Le Poche*. Il est également assistant décorateur, accessoiriste et régisseur plateau pour le spectacle *Rififi rue Rodo* au *TMG*. Il poursuit sa collaboration avec le *TMG* comme créateur de marionnettes sur le spectacle d'Isabelle Matter *Le Roi tout nu* (2015) et comme accessoiriste pour *Si je rêve* en 2016. Parallèlement, il est engagé régulièrement au *MAMCO* comme guide volant dans le cadre de la politique de médiation culturelle publique et poursuit ses projets artistiques personnels.

